

Après Solingen : « L'islamisme fait partie de l'Allemagne depuis longtemps déjà »

écrit par Jean Schoving | 29 août 2024



Chez « Caren Miosga » dimanche soir, le débat a porté sur l'attentat de Solingen et les possibles conséquences.



Chez « Caren Miosga » dimanche soir, le débat a porté sur l'attentat de Solingen et les possibles conséquences.

Screenshot

Chez « Caren Miosga » dimanche soir, le débat a porté sur l'attentat de Solingen et les possibles conséquences.

Berlin. Chez « Miosga », on a discuté dimanche de l'attaque mortelle au couteau à Solingen. Quelles sont les conséquences à tirer de l'attentat ?

Chez « **Caren Miosga** », il devait en fait être question dans la première émission depuis la pause estivale des élections régionales dans une semaine en Thuringe et en Saxe. Mais l'attaque au couteau lors d'un festival à Solingen, une ville de Rhénanie du Nord – Westphalie vendredi dernier, à l'occasion de laquelle trois personnes ont été tuées et plusieurs gravement blessées, a mis en relief une fois de plus – et ajouté aux sujets des débats télévisés programmés par la chaîne ARD – la question de la sécurité intérieure en Allemagne.

L'État dit islamique revendique pour soi l'attentat de Solingen, entre-temps ont été publiées deux lettres de

revendication ainsi qu'une vidéo correspondante. « La personne sur la photo de la seconde lettre de revendication ainsi que sur la vidéo porte une cagoule. C'est pourquoi, je ne peux pas affirmer avec certitude que c'est l'auteur de l'attentat », dit Michael Götschenberg, expert de l'ARD en matière de terrorisme et de sécurité intérieure. Mais il semble bien qu'il y ait une relation avec l'ÉI. »

Saskia Esken : « La sécurité à 100 pour cent n'existe pas »

« Nous sommes confrontés à un risque d'attentats terroristes », affirme Saskia Esken, présidente du parti SPD. *« Une sécurité à 100 pour cent n'existe pas et cela est très douloureux. »* Selon elle, l'attentat était dirigé contre *« notre société libre et ouverte »*. *« La tuerie a manifestement un arrière-plan terroriste, sinon le Ministère public fédéral n'enquêterait pas »,* dit Esken.

Du côté du Parquet fédéral, on disait dimanche que l'auteur de l'attentat partageait l'idéologie de l'ÉI, dont il avait rejoint les rangs à un moment pour l'instant indéterminé. Du fait de ses convictions islamistes, il aurait pris la décision *« de tuer le plus grand nombre possible de personnes à son sens mécréantes lors du festival de la ville de Solingen, vendredi dernier »*.

« Caren Miosga » sur ARD : la guerre au Proche-Orient est utile à l'ÉI pour mobiliser

« Du point de vue d'une organisation terroriste, l'endroit où a lieu l'attentat est indifférent », dit Michael Götschenberg. *« S'il intervient lors de petites fêtes c'est le signal qu'il peut intervenir partout »*. Pour l'expert en matière de terrorisme, la guerre au Proche-Orient joue un grand rôle dans la nouvelle mobilisation de l'ÉI. Son organe de propagande Amak a annoncé sur la messagerie en ligne Telegram que l'auteur de l'attentat avait exercé *« vengeance »* pour les musulmans dans les régions de la Palestine et

ailleurs dans le monde.

La publiciste, Sineb El-Masrar, approuve les propos de Götschenberg. « *Les organisations terroristes ont besoin du conflit au Proche-Orient pour mobiliser leurs troupes* », dit-elle. La communauté musulmane en Allemagne serait une masse très hétérogène. La plupart des gens seraient très affectés et auraient un gros besoin de voir se passer quelque chose contre l'extrémisme.

Toutefois, selon El-Masrar « *il existe une espèce de schizophrénie chez les musulmans. À savoir qu'on fait comme si l'islamisme n'avait rien à voir avec la religion. Mais tout cela est consigné dans les Écritures. Il faut traiter cela de manière beaucoup plus critique.* » La situation ne s'est pas encore débloquée ici, selon la publiciste. « *On affirme toujours : l'islam fait partie de l'Allemagne. Mais il faut dire aussi que l'islamisme fait partie de l'Allemagne depuis longtemps déjà.* »

Si on veut que le radicalisme de droite soit repoussé, il faudrait aussi s'occuper de l'islamisme. Car tous deux seraient antisémites et auraient Israël comme image ennemie commune.

Kopelke chez « Miosga » : « Le sujet radicalisation n'est absolument pas nouveau »

Miosga veut savoir de la part de ses hôtes si on n'en ferait pas assez en Allemagne en matière de sécurité. Car le **Syrien auteur présumé des faits aurait déjà dû être expulsé début 2023.** Une série de questions sont encore en suspens concernant cette affaire. Herbert Reul, ministre de l'Intérieur de Rhénanie du Nord – Westphalie (CDU) déclare lui aussi : « *J'ai mes doutes quant à savoir si le mécanisme est approprié pour expulser des gens. Le résultat n'est pas satisfaisant. Cela vaut certainement le coup d'y regarder un peu plus près.* »

Jochen Kopelke, président fédéral du syndicat de la Police, considère Internet comme terreau majeur de la radicalisation. « Le sujet radicalisation n'est absolument pas nouveau », affirme-t-il. « Mais il devient de plus en plus difficile d'arrêter un jeune homme isolé qui s'est radicalisé tout seul sur Internet. » C'est pourquoi, il demande « d'arriver au XXI^e siècle et d'équiper la police en conséquence ».

Esken estime important de séparer Police et Sécurité du territoire

Il souhaite en outre plus d'habilitations dans le domaine numérique comme par exemple la lecture de plates-formes en ligne – et également l'utilisation des renseignements qui y sont obtenus. « Pour que nous ne puissions pas dire que nous pouvons, mais n'en avons pas le droit. »

Esken voit de bonnes raisons historiques – Allemagne nazie et RDA – à l'exigence de séparer Police et Sécurité du territoire, veut renforcer l'obligation de notification des réseaux en ligne comme Instagram ou Telegram. Quant aux autorisations de la Police, Esken a expliqué au contraire que cet attentat ne permettait « *pas d'en tirer beaucoup de conséquences, étant donné que l'auteur n'était manifestement pas connu des services de police et n'était pas sous surveillance à cet égard.* »

Reul estime par contre que la coalition en feu tricolore en fait trop peu, plaide pour un meilleur équipement technique de la police et déplore que tout aille trop lentement. Sineb El-Masrar trouve quant à elle : « *La population est placée devant un important fond de frustration. Par le passé, nous n'avons pas réussi à discuter de façon objective et lucide – et cela par-delà les frontières entre les partis* ». Elle appelle à procéder différemment à l'avenir.

Helena Düll

Traduction de **Jean Schoving** pour Résistance républicaine

<https://www.morgenpost.de/kultur/tv-streaming/article407099485/miosga-talk-ard-solingen-islamismus-schon-laengst-teil-deutschlandsE2809D.html>